

Points Saillants

• État d'approvisionnement des marchés en céréales :

L'offre de céréale sur les marchés ruraux est en baisse par rapport au mois de mars 2015, mais l'état d'approvisionnement des marchés reste satisfaisant dans l'ensemble compte tenu de la bonne production céréalière 2014/2015.

Tendance des prix des céréales :

Les prix aux consommateurs, aux producteurs et aux gros sont en hausses légères par rapport au mois de mars 2015. Par contre ils sont en baisses par rapport à la moyenne quinquennale.

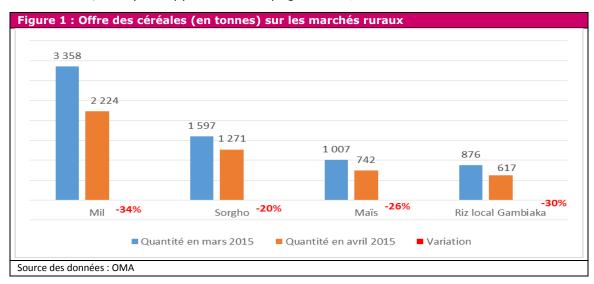
- Termes de l'échange (ToT) petits ruminants/céréales :
 - De façon globale, les ToT sont en détérioration par rapport à l'année passée à Gao (-5%) et à Tombouctou (-30%) ; en amélioration à Mopti (+18%).
- Valeur Alpha: Du point de vue de l'analyse coût-efficacité, les transferts monétaires sont mieux appropriés que la distribution de vivres dans les zones de Cash & Voucher (Gao, Mopti et Tombouctou).
- L'insécurité perturbe négativement le fonctionnement des marchés dans les régions du nord et limite l'accès des ménages aux marchés.

Offre/Demande des produits sur les marchés

L'offre de céréales sèches sur les marchés ruraux suivis par l'Observatoire du Marché Agricole (OMA) est dans l'ensemble en baisse (-43%) au cours de ce mois d'avril 2015 par rapport au mois mars 2015.

En effet, elles sont en baisse de -34% pour le mil, -20% pour le sorgho,-26% pour le maïs et -30% pour le riz local Gambiaka (voir figure 1). Les quantités de riz ayant quitté la zone de l'Office du Niger pour l'intérieur du pays sont aussi en baisses (-53%) par rapport au mois mars 2015. Cette baisse de l'offre sur les marchés est dû d'une part à la gestion économe des producteurs sur le restant de leur stock vu la fin des principales récoltes en cette période, et d'autre part à l'incertitude face au déroulement de la prochaine campagne agricole (OMA, mars 2015).

Malgré la tendance naturelle des producteurs à réduire les quantités de céréales mises sur le marché en cette période, l'état d'approvisionnement des marchés en céréales est jugé satisfaisant dans l'ensemble. Cela est dû à la poursuite de la reconstitution des stocks de l'OPAM¹ et surtout à la bonne production céréalière au cours de la campagne agricole 2014/2015 au Mali qui s'élève à 6.980.733 tonnes² soit une hausse de +12,82% par rapport à la moyenne des 5 dernières années et de +21,70% par rapport à la campagne 2013/2014.



Les offres de céréales sur les marchés se reposent principalement sur la production locale. A ces offres s'ajoutent également le riz importé du marché international et aussi les stocks utilisés pour les ventes d'intervention de l'OPAM qui s'élèvent à 37.163,190 tonnes à la date du 29 avril 2015 en hausse de +22% par rapport au mois passé.

La demande est actuellement en augmentation avec l'arrivée du mois de Ramadan et reste toujours constituée par celle de la consommation interne, d'achats institutionnels de celles des commerçants des pays de la sous-région.

Tendance des prix des céréales

Comparés au mois de mars 2015, les prix au consommateur des céréales sèches sur l'ensemble des marchés au Mali se caractérisent ont une tendance générale à la hausse au cours de ce mois d'avril 2015 (voir figure 2 et 3). Seuls Kayes et Tombouctou ont connu quelques baisses légères respectivement pour le mil et le sorgho.

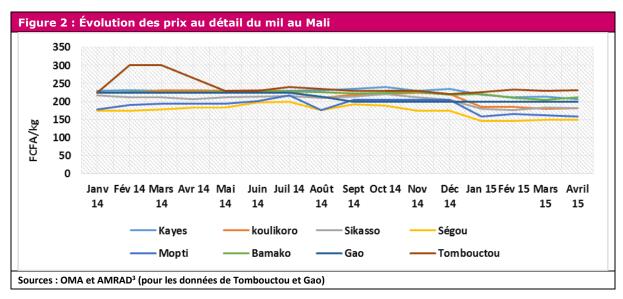
- ⇒ Quant au mil, les prix au consommateur sont en hausses légères à Koulikoro (+1%), à Ségou (+1%), à Tombouctou (+1%), à Bamako (+4%). Par contre quelques baisses sont observées à Kayes (-3%), à Sikasso (-1%) et à Mopti (-1%).Les prix sont restés stables à Gao.
- ⇒ Quant au prix au consommateur du sorgho, les hausses sont observées à Koulikoro (+4%), à Ségou (+1%) et à Bamako (+1%). La seule baisse est observée Tombouctou (-3. Par contre les prix sont restés stables à Kayes, Sikasso, Mopti et Bamako.

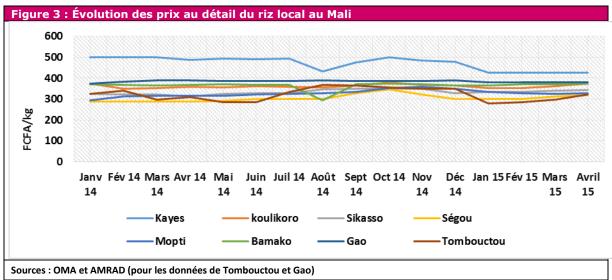
Office des Produits Agricoles du Mali

² Résultats définitifs de la campagne 2014-2015 et situation alimentaire et nutritionnelle au MALI

- ⇒ Le prix à la consommation du riz local est en hausse à Koulikoro (+4%), à Sikasso (+2%), à Ségou (+2%), à Mopti (+1%) et à Tombouctou (+8%). Par contre les prix sont restés stables à Kayes, Bamako et Gao.
- ⇒ Le prix du riz importé est resté plus ou moins stable à Bamako, Gao, Sikasso, Ségou et à Kayes. Par contre des hausses de prix sont observées à Mopti (+7%) et à Koulikoro (+2%). Le prix du riz local est plus élevé que celui du riz importé (en moyenne +18%) au Mali excepté les régions de Mopti et de Sikasso pour ce moisci.
- Quant au maïs, la tendance des prix au consommateur est à la hausse. Les hausses sont observées à Koulikoro (+4%), à Sikasso (+8%) , à Ségou (+1%), à Mopti (+2%), à Bamako (+5%) et à Tombouctou (+5%). Les prix sont néanmoins restés stables à Kayes et à Gao.

L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Ségou est le marché le moins cher pour le mil, le sorgho et le riz importé, Sikasso le moins cher pour le maïs et le riz local. Les marchés les plus chers sont : Tombouctou pour le mil, le sorgho et le maïs, Kayes pour le riz local et Sikasso pour le riz importé.





³ AMRAD: Association Malienne de Recherche Action pour le Développement, une ONG nationale partenaire du PAM

Comparés à leur niveau quinquennal (moyenne des prix des mois d'avril des 5 dernières années), les prix des céréales à la consommation ont une tendance générale à la baisse sur l'ensemble des marchés au Mali.

Le prix du mil a baissé au cours de ces 5 dernières années à Kayes (-2%), à Koulikoro (-7%), à Sikasso (-11%), à Ségou (-12%), à Mopti (-9%), à Bamako (-6%), à Gao (-10%) et à Tombouctou (-2%).

Le prix du sorgho est aussi en baisse par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Les baisses sont observées à Kayes (-10%), à Koulikoro (-8%), à Sikasso (-9%), à Ségou (-13%), à Mopti (-2%), à Bamako (-5%), à Gao (-5%). La seule hausse de prix est observée à Tombouctou (+21%).

Le prix du maïs à la consommation est également en baisse par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Les baisses sont observées à Kayes(-8%), à Koulikoro (-15%), à Sikasso (-15%), à Ségou (-12%), à Mopti (-11%), à Bamako (-14%) et à Gao (-1%). La seule hausse est observée à Tombouctou avec +68%, ce qui n'est pas négligeable.

Dans l'ensemble, les prix des céréales continuent d'être en baisse par rapport à la moyenne quinquennale. Cela est surtout dû à la bonne production céréalière au cours de la campagne agricole 2014/2015 au Mali qui s'élève à 6.980.733 tonnes⁴ soit une hausse de +12,82% par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

Quant aux marchés de production, les prix des céréales au producteur se caractérisent par une tendance générale à la hausse, comparés au mois mars 2015. Les hausses de prix sont observées à Kayes (sorgho +5%), à Koulikoro (mil +1%; sorgho +3%; maïs +11%), à Sikasso (mil +2%; sorgho +3%; maïs +6%), à Ségou (mil +1%; sorgho +2%; riz local +7%) et à Mopti (mil +5%). Néanmoins, les prix sont restés stables à Kayes (mil et maïs) et à Ségou pour le maïs.

Comparé à leur moyenne quinquennale, les prix des céréales au producteur ont une tendance générale à la baisse sur l'ensemble des marchés de production sauf pour le riz local à Ségou (+5%) et le riz paddy à Sikasso (+1%). Les baisses les plus significatives sont observées à Kayes (mil -5%; sorgho -10%; maïs -11%), à Koulikoro (mil -13%; sorgho -13%; maïs -21%), à Sikasso (mil -18%; sorgho -14%; maïs -26%; riz local -1%) et à Ségou (mil -13%; sorgho -16%; maïs -32%) et enfin à Mopti (mil -7%).

Comme dit plus haut, cette baisse des prix par rapport à la moyenne quinquennale est due à l'amélioration de l'état d'approvisionnement des marchés par rapport aux 5 dernières années et aussi à la bonne production céréalière de la campagne agricole 2014/2015.

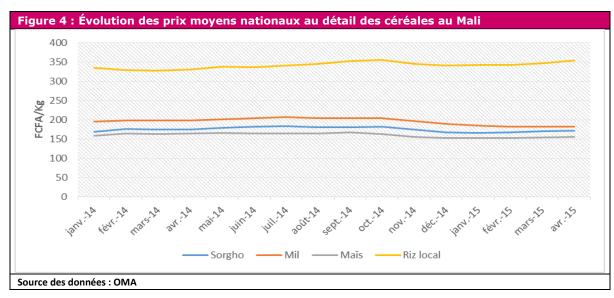
Au niveau des capitales régionales, les prix de gros des céréales à la vente sont légèrement en hausse (en moyenne +2%) par rapport au mois de mars 2015.

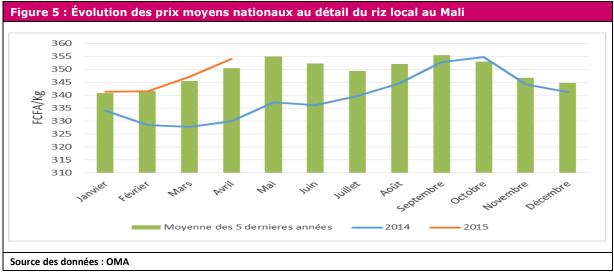
Dans l'ensemble, au niveau national, les prix moyens (moyenne des prix toutes régions confondues) à la consommation des céréales sèches sont légère en hausse (+1% en moyenne) par rapport au mois passé (Figure 4), en baisse par rapport à l'année passée excepté le riz local où une hausse de +7% est observée. Comparé à leur moyenne quinquennale, les prix moyens nationaux des céréales sont également en baisse (sorgho -6%; mil-8%; maïs -12%) et légère hausse pour le

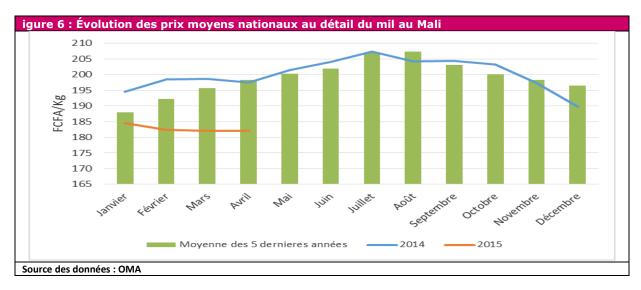
_

⁴ Résultats définitifs de la campagne 2014-2015 et situation alimentaire et nutritionnelle au MALI

riz local (voir figure 5 et 6). Cette baisse de prix des céréales au niveau national par rapport au 5 dernières années s'explique du fait que la production agricole s'est améliorée : ce qui contribue à un bon approvisionnement des marchés.







Tendance des prix du bétail et aliments pour bétail

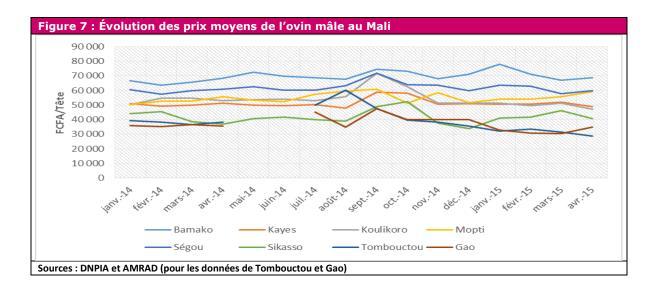
L'offre de bétail, toutes espèces confondues, est en baisse ce mois-ci par rapport au mois de mars 2015 selon la DNPIA⁵. En effet, il est en baisse de -12,38% pour les ovins et de -31,37% pour les caprins. La demande aussi est en baisse.

Comparés au mois de mars 2015, le prix moyen de l'ovin mâle (mouton mâle d'un an) connait quelques fluctuations (à la hausse ou à la baisse par endroit) au cours de ce mois d'avril 2015. Les baisses sont observées à Kayes (-6%), à Koulikoro (-8%), à Sikasso (-12%), à Tombouctou (-8%). Par contre les hausses sont observées à Bamako (+3%), à Mopti (+6%), à Ségou (+3%) et à Gao (+15%) (Voir figure 7).

Comparé à la même période que l'année dernière (avril 2014), le prix de l'ovin mâle est aussi en en fluctuation (à la hausse ou à la baisse par endroit). Les baisses sont observées à Kayes (-5%), à Koulikoro (-11%), à Ségou (-2%), à Tombouctou (-25%) et à Gao (-1%). Les hausses sont observées à Bamako (+1%), à Mopti (+6%) et à Sikasso (+10%).

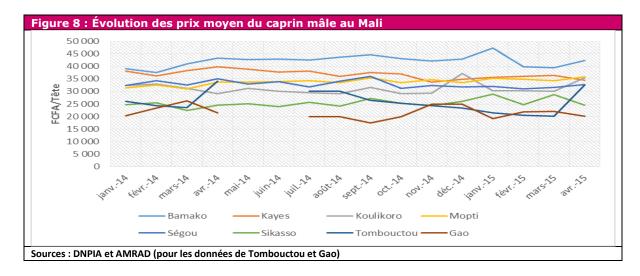
Les prix moyens d'un caprin mâle (bouc d'un an) sont aussi en fluctuations (à la baisse ou à la hausse par endroit) au cours de ce mois d'avril 2015 comparé au mois de mars 2015. Les baisses sont observées à Kayes (-5%), à Sikasso (-15%) et à Gao (-9%). Tandis que les hausses sont observées à Bamako (+7%), à Koulikoro (+18%), à Mopti (+4%), à Ségou (+3%) et à Tombouctou (+61%).

Comparés à la même période que l'année dernière (avril 2014), les prix ont une tendance générale à la baisse. Les baisses sont observées à Bamako (-2%), à Kayes (-14%), à Ségou (-7%), à Tombouctou (-5%) et à Gao (-6%). Les hausses de prix sont observées à Koulikoro (+22%) et à Mopti (+6%). Les prix sont restés stables à Sikasso.



_

⁵ DNPIA: Direction Nationale des Production Industrielle et Animale



Les prix de l'aliment pour bétail à base des graines de coton ont varié entre 5.500 francs CFA et 10.000 francs CFA pour le sac de 50 kg sur l'ensemble du territoire national au cours du mois d'avril 2015.

Alert for Price Spikes (ALPS)

En 2012, le PAM en partenariat avec le CERDI⁶ ont mis en place un nouvel indicateur sur les prix appelé Alert for Price Spikes (ALPS). L'indicateur ALPS détecte les niveaux de prix des produits alimentaires locaux de base anormalement élevés et indique le nombre de marchés concerné dans un pays.

Etant donné que les crises des prix des produits alimentaires sont corrélées avec les crises de sécurité alimentaire, la détection à l'avance de la hausse des prix permet les prises de décision et une action rapide pour faire face aux crises.

L'indicateur ALPS permet donc aux décideurs humanitaires et aux analystes de la sécurité alimentaire d'être informés sur les derniers changements anormaux prix des denrées alimentaires.

La valeur de l'indicateur ALPS pour un produit est obtenue en faisant la différence entre le niveau de prix mensuelles observé sur le marché et la tendance saisonnière estimé du prix du produit et la classe en quatre catégories : normal, stress, alerte ou crises.

Le tableau ci-dessous donne les marchés en stress, alerte et en crise par produits selon l'indicateur ALPS pour le mois d'avril 2015.

Synthèse sur la situation des marchés au Mali - Avril 2015

7

⁶ Centre d'Etude et de Recherche en Développement International (CERDI, France)

Tableau 1 : Classification des marchés par produits selon l'indicateur ALPS

Pays	Commodité	Nombre de marchés suivis	Marchés en Stress	Marchés en Alerte	Marchés en Crise
	Maïs	37			Tombouctou
	Riz importé	36	Bankass Koumantou M'Pèssoba	Koury	Koutiala
Mali	Riz local	52	Bla Diakawèrè Diré Dogofri Dougouolo Fatiné M'Pèssoba Nara Niono Shiango Sokolo	Monimpébougou Tonka	
	Sorgho	52	Tonka	Tombouctou	

Source: WFP (http://foodprices.vam.wfp.org/ALPS-at-a-glance.aspx)

Comme l'indique le tableau ci-dessus, les marchés en crise selon l'indicateur ALPS concernent le marché de Tombouctou pour le maïs et le marché de Koutiala pour le riz importé. Cela se faisait déjà remarqué à Tombouctou par la tendance des prix mentionnée plus haut. En effet le prix du maïs à la consommation a augmenté à Tombouctou de +68% par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

Analyse de l'accessibilité des ménages aux marchés

L'analyse des Terme de l'Echange (en anglais, Terms of Trade ou ToT) permet d'appréhender le niveau d'accessibilité alimentaire des ménages aux marchés. Dans le cas des ménages pastoraux, les termes de l'échange peuvent être exprimés en termes de quantité de céréales que ce ménage peut obtenir en vendant son petit ruminant (mouton ou bouc).

Le tableau 2 donne des informations concernant les termes de l'échange petits ruminants/céréales dans les régions de Gao, Mopti et Tombouctou pour les mois d'avril 2015, mars 2015 et avril 2014.

Comparée au mois de mars 2015, l'analyse de ce tableau 2 indique que :

- ➤ A Gao ; les termes de l'échange ovin/céréales sont en faveurs des ménages pastoraux au cours de ce mois d'avril 2015 pour la région de Gao (+15% en moyenne). Par contre, ils sont en amélioration pour les termes de l'échange caprin/céréales (-9% en moyenne).
- ➤ A Mopti ; Les termes de l'échange petits ruminants/céréales sont en faveurs des ménages pastoraux, en moyenne +14% pour les ovins et +11% pour les caprins.
- ➤ A Tombouctou ; les termes de l'échange ovin/céréales sont en détérioration (-11% en moyenne) par rapport au mois de mars 2015. Par contre, ils sont en amélioration pour les termes de l'échange caprin/céréales (+57% en moyenne).

De même, comparé à la même période que l'année dernière (avril 2014), l'analyse de ce tableau 2 indique :

- ➤ une détérioration des termes de l'échange petits ruminants/céréales pour la région de Gao (-3% en moyenne par rapport aux ovins et -7% pour les caprins). Seuls les termes de l'échange petit ruminants/mil sont en amélioration (+11% pour les ovins et +6% pour les caprins).
- > Ils sont globalement en amélioration pour la région de Mopti (+18% en moyenne par rapport au caprins et +19% pour les ovins).
- ➤ Par contre à Tombouctou, ils sont globalement en détérioration (-22% en moyenne par rapport au caprins et -38% pour les ovins).

Globalement, en un an, les termes de l'échanges petits ruminants / céréales ont baissé à Gao et Tombouctou (respectivement -5% et -30% en moyenne) mais ont augmenté à Mopti (+18%). Concrètement, cela signifie qu'un ménage qui vend, par exemple, son mouton d'un an sur le marché de Tombouctou, reçoit 129 kg de mil en avril 2015 contre 130 kg en avril 2014. La variation des termes de l'échange dépend de la variation des prix des petits ruminants et des céréales.

La diminution des termes de l'échange indique une réduction du pouvoir d'achat des ménages éleveurs et agro-éleveurs, mais aussi une accessibilité alimentaire plus difficile sur les marchés. Toutefois, la pratique courante de l'achat à crédit pourrait contribuer à l'atténuation de cette relative difficulté d'accès des ménages aux vivres sur les marchés.

Région		Ovin Mil (A)	Ovin Sorgho (B)	Ovin Mais (C)	Ovin Riz local (D)	Moyenne (de A à D)	Caprin Mil (E)	Caprin Sorgho (F)	Caprin Maïs (G)	Caprin Riz local (H)	Moyenne (de E à H)
	Avril 15	175	175	186	92	157	101	101	107	53	91
	Mars 15	152	152	162	80	137	110	110	118	58	99
Gao	Evolution (%) par rapport au mois dernier	+15%	+15%	+15%	+15%	+15%	-9%	-9%	-9%	-9%	-9%
	Avril 14	158	203	203	91	164	95	122	122	55	99
	Evolution (%) par rapport à l'année dernière	+11%	-14%	-8%	0%	-3%	+6%	-18%	-12%	-4%	-7%
Mopti	Avril 15	393	406	408	186	348	238	246	247	112	211
	Mars 15	345	337	367	171	305	214	208	227	106	189
	Evolution (%) par rapport au mois dernier	+14%	+20%	+11%	+9%	+14%	+12%	+18%	+9%	+6%	+11%
	Avril 14	328	331	331	172	291	199	201	200	105	176
	Evolution (%) par rapport à l'année dernière	+20%	+23%	+23%	+8%	+19%	+20%	+22%	+23%	+8%	+18%
	Avril 15	125	113	96	90	106	141	128	109	101	120
Tombouctou	Mars 15	138	120	111	106	119	88	76	71	68	76
	Evolution (%) par rapport au mois dernier	-9%	-5%	-13%	-16%	-11%	+60%	+67%	+53%	+49%	+57%
	Avril 14	130	146	173	117	142	114	129	153	103	125
	Evolution (%) par rapport à l'année dernière	-22%	-37%	-55%	-38%	-38%	-2%	-21%	-43%	-21%	-22%

Coût journalier de la main d'œuvre agricole

Le coût journalier de la main d'œuvre agricole permet au programme Cash & Voucher d'ajuster le montant de cash à payer aux participants des travaux à haute intensité de main d'œuvre (HIMO). Les taux journaliers de la main d'œuvre salariée au Mali varient de 1.500 francs CFA à 2.000 francs CFA par jour de travail effectif selon les périodes de cultures du semis au battage. (Information recueillie lors de la dernière mission conjointe marché avec le CILSS, février 2015).

La Cellule de la Planification et de la Statistique (CPS) du Secteur de Développement rural (SDR) calcule le bilan céréalier sur la base de 214 kg⁷ de céréales par personne et par an, ce qui correspond à une consommation d'environ 0,6 kg de céréales par jour par personne.

Le tableau 3 présente les termes de l'échange « coût journalier de la main d'œuvre agricole / céréales ». Il montre qu'une journée de travail d'un ouvrier agricole de la région de Kayes est à même de permettre à ce dernier de s'offrir 4 kg de riz local : soit l'équivalent d'un jour de consommation de riz local pour un ménage de 6 personnes, en considérant la norme de la CPS/SDR.

Tableau 3 : Termes de l'échange (ToT) coût journalier main d'œuvre agricole / céréales (Kg) en janvier et février 2015												
	ToT coût journalier main d'œuvre agricole / céréales (kg)											
RÉGIONS	Main d'œuvre journalière / Mil		Main d'œuvre journalière / Sorgho			d'œuvre ère / Maïs	Main d'œuvre journalière / Riz Local					
	Mars 15	Avril 15	Mars 15	Avril 15	Mars 15	Avril 15	Mars 15	Avril 15				
Kayes	7	7	9	9	9	9	4	4				
Koulikoro	8	8	9	9	10	10	4	4				
Sikasso	8	8	10	10	13	12	4	4				
Ségou	10	10	10	10	10	10	5	5				
Mopti	9	9	9	9	10	10	5	5				
Tombouctou	7	6	6	6	5	5	5	5				
Gao	8	8	8	8	8	8	4	4				
Bamako	7	7	8	8	9	9	4	4				
Source : Données OMA (pour le prix des céréales)												

Analyse coût/efficacité dans les zones du Cash & Voucher (valeur alpha)

Dans le cadre de l'assistance alimentaire, la gestion efficiente des ressources consiste à atteindre un nombre maximum de bénéficiaires au coût le plus bas possible. C'est dans ce cadre que le PAM utilise une méthode appelé « analyse alpha » pour comparer l'efficience des différentes options d'assistance alimentaire.

La valeur alpha exprime le rapport entre le coût du panier alimentaire sur le marché local d'une part et, d'autre part, le coût du panier pour le PAM, incluant les coûts supplémentaires (coûts de transport, manutention, stockage).

Une valeur alpha supérieure à 1, indique que la distribution de vivres est plus efficiente (moins chère) que les transferts monétaires, tandis qu'une valeur alpha inférieure à 1, indique que les transferts monétaires sont préférables à une distribution de vivres. Cependant, des facteurs additionnels peuvent être prise en compte pour orienter le choix d'une modalité donnée (préférence des bénéficiaires, impact sur le marché local...).

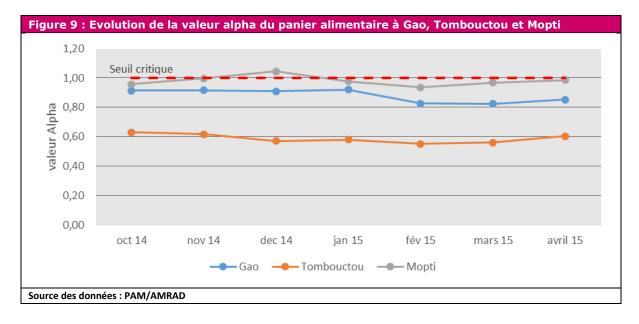
_

⁷ Enquête Malienne d'Evaluation de la Pauvreté (EMEP) 2001

Le tableau 4 donne la valeur alpha du panier alimentaire pour le mois de mars 2015 dans les zones de Cash & Voucher (Mopti, Gao et Tombouctou). Le panier alimentaire est composé du riz importé, du niébé, de l'huile et du sel pour toutes les régions sauf à Tombouctou où le riz importé est remplacé par le riz local à cause de la grande consommation du riz local dans cette zone.

Sur ces trois zones, les valeurs sont inférieures au seuil critique de 1. Ainsi, du point de vue de l'analyse coût-efficacité, les transferts monétaires sont mieux appropriés que la distribution de vivres dans ces zones de Cash & Voucher. En analysant la figure 9, on constate que les valeurs alpha sont en croissance par rapport au mois de mai 2015 dans les zones de Cash & Voucher (Gao +3%; Tombouctou +8%; Mopti +2%).

Tableau 4 : Valeur alpha à Mopti, Gao et Tombouctou selon le panier alimentaire (avril 2015)									
Composition du popior	Ration kg/Pers/j	Valeur Alpha							
Composition du panier		Mopti	Gao	Tombouctou					
Riz importé	0,45	1,02	0,86	0,59					
Niébé	0,08	0,72	0,67	0,43					
Huile	0,025	1,38	1,30	1,27					
Sel	0,005	0,87	1,15	1,01					
Total	0,56	0,98	0,85	0,60					
Source des données : PAM									



Situation actuelle à Kidal et Ménaka (mise à jour le 30 avril 2015)

- ❖ Kidal: Selon notre interlocuteur AMRAD à Kidal, l'état d'approvisionnement du marché en denrées alimentaires et en bétails est jugé bon dans l'ensemble. Les prix des denrées alimentaires sont restés stables par rapport au mois passé. De même qu'au mois passé, le prix de l'eau potable (bidon de 200L) a connu une hausse de +50%. Néanmoins les prix sont restés abordables dans l'ensemble et la situation sécuritaire est restée plus ou moins calme.
- Ménaka: Selon notre interlocuteur AMRAD à Ménaka, l'état d'approvisionnement du marché est jugé bon dans l'ensemble pour les denrées alimentaires de même pour le bétail. Les prix sont restés plus ou moins stables. Par contre la situation sécuritaire n'est pas bonne ce qui perturbe le bon fonctionnement des marchés.

Dégradation et volatilité de la situation sécuritaire dans le nord

Comme cela a été déjà mentionné dans les notes précédentes, le marché reste la principale source d'approvisionnement en nourriture des ménages et cela a été confirmé par les résultats de l'Enquête Nationale sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (ENSAN Mali) de février 2015. De même la multiplication des incidents sécuritaires impliquant des groupes armés dans la zone nord du pays perturbe négativement le fonctionnement des marchés dans les régions du nord et limite l'accès des ménages aux marchés.

Perspectives & Recommandations

L'état d'approvisionnement des marchés continuera d'être satisfaisant et cela grâce à la bonne production céréalière de la campagne agricole 2014/2015 qui a engendré une hausse de +12,82% par rapport à la moyenne des 5 dernières années et de +21,70% par rapport à la campagne 2013/2014.

La soudure pastorale précoce dans les régions du nord qui affectent l'état d'embonpoint des animaux contribuera à la dégradation des termes de l'échange surtout à Tombouctou et à Gao.

Comme évoqué dans les précédentes notes, en l'absence d'amélioration, l'insécurité continuera à être un obstacle majeur au bon fonctionnement des marchés et à avoir un impact négatif sur la disponibilité, l'approvisionnement et l'accessibilité des ménages en produits alimentaires.

Il est indispensable de poursuivre le suivi rapproché des marchés (fonctionnement, approvisionnement, disponibilité, accessibilité, prix des produits alimentaires), principalement dans le nord, tenant compte de leur influence sur la sécurité alimentaire des ménages.



Plus de détails, veuillez contacter :

Abdoulaye SINAYOKO:

Market Analyst

abdoulaye.sinayoko@wfp.org

http://www.wfp.org

Annexe 1 : Variation des prix au détail dans les zones du Cash & Voucher (avril 2015 vs avril 2014)

Produits	Tombouctou			Gao			Mopti			
Produits	Prix avril 2015	Prix avril 2014	Variation	Prix avril 2015	Prix avril 2014	Variation	Prix avril 2015	Prix avril 2014	Variation	
Riz local	322	320	1%	323	350	-8%	332	255	30%	
Riz importé	278	275	1%	367	378	-3%	375	330	13%	
Riz Paddy	239	245	-3%	178	198	-10%	208	148	41%	
Mil	192	203	-5%	204	218	-7%	173	213	-19%	
Sorgho	171	178	-4%	173	171	1%	143	180	-21%	
Maïs	142	155	-8%	169	167	1%	135	145	-7%	
Semoule	//	//	//	339	339	0%	//	//	//	
Arachide décortiquée	698	760	-8%	817	824	-1%	618	600	3%	
Haricot	278	250	11%	418	408	3%	403	338	19%	
Huile de palme	900	920	-2%	898	926	-3%	870	900	-3%	
sel	222	240	-8%	230	226	2%	122	123	-1%	
Lait frais	280	300	-7%	//	//	//	409	375	9%	
Lait en poudre	2871	2680	7%	2800	3189	-12%	2655	2675	-1%	
Sucre	478	550	-13%	528	542	-3%	455	450	1%	
Viande	1648	1660	-1%	2089	2192	-5%	2020	2125	-5%	
Poisson frais	1120	1450	-23%	1231	1154	7%	1915	2288	-16%	
Poisson fumé	1623	1500	8%	1510	1477	2%	2780	2700	3%	
Mouton adulte (environ 1 an), mâle	28915	38333	-25%	34929	35441	-1%	37250	24000	55%	
Bouc adulte (environ 1 an)	32567	34167	-5%	20137	21361	-6%	20300	13750	48%	
Bœuf, mâle	127500	160000	-20%	171436	200455	-14%	294500	88500	233%	
Camelin, mâle	//	//	//	365000	400000	-9%	//	450000	//	

Source : Données PAM/ AMRAD/IEDA RELIEF